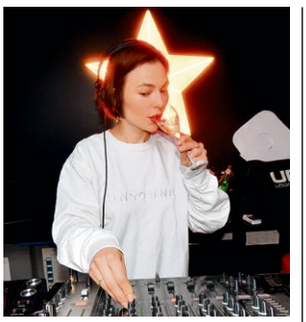
Popu et pointu au menu

Le groupe congolais Jupiter & Okwess mélange l'afro-funk au rock. –DR

NEUCHÂTEL Festi'neuch a dévoilé l'affiche de sa 18e édition, du 14 au 17 juin. Antonin Rousseau, directeur, en est fier. «Concrete Knives vient de sortir un album. Vitalic et Morcheeba ont marqué les esprits lors de leurs précédents passages chez nous. Roméo Elvis est l'un des noms du rap francophone les plus en vue. Lily Allen vient en exclu. Et la Compagnie créole, la case craquage de slip du week-end, ça va être l'émeute», s'est-il enthousiasmé. Le boss ne cache pas non plus sa joie concernant les noms annoncés sur la plus petite scène du festival: Coilguns, Jupiter & Okwess ou encore Peter Kernel. «Ces groupes, rock'n'roll ou exotiques, vont plaire à ceux qui aiment la musique pointue», promet-il. –JDE



Deux week-ends électroniques

GENÈVE Electron se tiendra du 19 au 21 et du 26 au 28 avril. Son pôle central sera l'Audio Club. Il accueillera notamment la star de la techno Nina Kraviz (photo), Rodhad, Kevin Saunderson et Floating Points. La Gravière et le Motel Campo, lieux phares du clubbing, sont intégrés au festival. Branko, Joy Orbison ou Pangaea joueront entre leurs murs.

20 secondes

Pas de réunion en vue

MIAMI (USA) Swedish House Mafia ne mixera pas à l'Ultra Music, organisé du 23 au 25 mars. Steve Angello, membre du trio séparé depuis 2013, a coupé court à la rumeur en tweetant qu'il ne participerait pas au festival.

Une star à l'ouverture

ZURICH Paul Kalkbrenner lancera la Street Parade le 11 août. Le DJ de Berlin jouera de 13 h à 15 h sur la scène principale, installée sur la Sechseläutenplatz. La dernière venue de la star de la techno à la Street Parade remonte à 2010.

Unique concert suisse

LAUSANNE Le Français Carpenter Brut délivrera son electro vintage teintée de metal aux Docks ce soir. Le mystérieux artiste tourne actuellement avec «Leather Teeth», son 3e disque sorti fin février.

Doux voyage dans le futur

ELECTRO Rone fait halte en Suisse romande avec sa tournée Mirapolis, du nom de son album.

Le trentenaire français sera à voir en concert demain à l'Audio Club de Genève et vendredi à la Case à Chocs de Neuchâtel. Celui qui a été révélé sur la scène electro il y a dix ans avec le single «Bora», sera sur scène avec son 4e disque.

– Qu'allez-vous présenter?
– Une expérience globale, sonore et visuelle. On a fait tout un travail sur les scénographies, les décors et les lumières pour offrir un petit spectacle, un voyage dans une ville futuriste à l'image de la pochette de «Mirapolis», conçue par Michel Gondry.

– Cet album est moins electro que vos précédents.
– Il est plus pop. J'ai longtemps joué dans des clubs techno et le fait de ne pas pouvoir sortir des clous – musique puissante et rapide – m'a ennuyé. La musique electro plus lente, avec différentes textures et des voix, m'intéresse bien plus.

– En parlant de voix: pendant vos live, on entend votre fille.
– J'ai un enregistrement de sa voix. Ça m'amuse beaucoup chaque fois que je l'utilise.

– Le fait d'être devenu papa a-t-il influencé votre carrière?
– Forcément. Avant, je faisais des nuits blanches et créais dans des états un peu bizarres. Maintenant, je travaille le matin. Ce changement influence mon son. Il a apporté une sorte de douceur à ma musique. Tout comme la maturité que j'ai acquise depuis dix ans.

– A l'époque du succès de «Bora», imaginiez-vous faire carrière dans la musique?
– Pas du tout. Je n'avais aucune ambition dans la musique. Je n'en faisais alors que pour moi. J'étais donc persuadé d'avoir juste eu un énorme coup de chance d'avoir été repéré par un label et que mon succès n'allait durer que 2 ou 3 mois. –JULIEN DELAFONTAINE

Le producteur adore jouer pour le public suisse, qu'il trouve très à l'écoute.
–AFP/ FLAVIEN PRIOREAU

Le clip d'«Origami» est à voir sur notre app.